

Il y a encore aujourd'hui 3 millions de lépreux dans le monde ! Statistiquement, une personne est quand même touchée toutes les 2 minutes par la maladie. Du temps du Christ, sans les traitements connus aujourd'hui, ce devait être bien pire. Et pourtant ...

La guérison d'un seul lépreux a fait « la une » du temps de Jésus au point de figurer dans les évangiles et d'en être commentée dans toutes nos églises depuis 2000 ans... pourtant celle-ci reste numériquement anecdotique !

Dès lors, en quoi cette guérison peut-elle nous interpeller encore aujourd'hui, alors que la maladie n'est pas un problème de ce côté-ci de la planète?

Nous savons que la lèpre est une maladie infectieuse grave qui se soigne désormais à condition qu'elle soit détectée à temps. Mais du temps de l'AT comme à l'époque de Jésus, le seul remède consistait en la protection de la société et entraînait d'office pour le malade l'écartement total et l'exclusion. Le lépreux devait dès lors se déplacer la nuit ou ramper dans les fossés pour ne pas être vu par ceux qui marchaient sur les chemins.

On peut donc imaginer le moment choisi par le lépreux de l'Evangile pour s'approcher de Jésus, et donc de son audace, de sa foi et de sa détermination! L'occasion s'est présentée et il a saisi ce moment inespéré, il a tenté sa chance !

Il crie, se jette à genoux mais laisse quand même la liberté à Jésus de le guérir en disant « si tu veux, tu peux me purifier ». Il a foi que Jésus peut le guérir... mais il reste une part de « non foi » en lui : « va-t-il accéder à ma demande ? ».

L'incroyable pour lui se produit sans attendre :

1. Jésus est saisi de compassion
2. Il étend la main vers celui qui devait dégager une odeur nauséabonde et le touche, lui dont le corps a perdu sa sensibilité par la maladie.
3. Sans attendre, Jésus lui dit « Je le veux, sois purifié » ce qui fut réalisé tout aussi immédiatement !

Revenons à la première question : En quoi cette guérison peut-elle nous interpeller encore aujourd'hui ?

Je ne sais pas si vous avez vu le récent film sur l'Abbé Pierre ? Les dernières images avaient quitté le fameux hiver 54 et les années qui ont suivi pour présenter après sa mort, la réalité d'aujourd'hui... Sur les trottoirs, dans les porches d'entrées de certains quartiers de chez nous se cachent dans des cartons des hommes, parfois des femmes ou même des enfants...

Ces images de toutes celles et ceux qui vivent à la marge de notre société inviteraient les chrétiens que nous sommes à être saisi de compassion comme le Christ l'a été ?

Accepterions-nous de leur adresser la parole ou de nous laisser toucher au sens propre comme au sens figuré ?

Nous pouvons nous mettre du côté de la compassion et de l'action du Christ mais nous pouvons nous laisser interpellé en devenant nous-même le lépreux...posons-nous la question en quoi cette maladie dit quelque chose de notre état ?

Quelles sont mes lèpres à moi ? Quelles sont mes attitudes qui m'éloignent des autres ou quelle est la partie de moi-même qui me fait honte et que je veux garder cachée ?

Si je peux répondre à ces questions, suis-je prêt à chercher le Christ et à me jeter à genoux en **le suppliant de me purifier ?**

L'Esprit Saint n'a pas passé son temps à inspirer St Marc pour qu'il nous raconte une histoire vécue il y a 2000 ans. Aujourd'hui, **le lépreux c'est moi**, j'ai quelque chose à purifier.

Profitons d'un moment de silence pour nous tourner vers le Seigneur en lui demandant de nous montrer où se situent nos lèpres.

Entrons dans cette eucharistie en les lui confiant et en lui demandant avec foi de les purifier ! N'hésitons pas à nous mettre à genoux pour le supplier avec la foi du lépreux qui sait que le Christ peut le faire.

Prenons conscience de ce que nous disons chaque fois que nous communions : « Seigneur je ne suis pas digne de te recevoir mais dis seulement une Parole et je serai guéri » ! Laissons-nous ensuite toucher par le Christ en entendant ses mots : « je le veux sois rendu pur » !

Amen